

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Edw. François à Louisa Jackson, Alfred Smith à Louisa Johnson...

NAISSANCES.

Mmes John Rigger, une fille; Jules J. Musine, un garçon; Adalbert A. Vedreine, un garçon...

DECES.

Wm B. Campbell, 26 ans, Hôpital Toussaint; Elizabeth Lacombe, 50 ans, 115 N. Scott; Vve Catherine O'Malley, 68 ans, 1390 Annonciation...

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Gustave J. J. Rousseau vs Annie Knopp, demande de divorce; Lilla M. Blessing vs N. O. Railway and Light Co...

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions: J. Y. Lay, objets volés en sa possession; Mme Thos. Surgi, actes de violence; J. C. Protrogano, homicide; Dave Walsh, abandon du foyer conjugal...

MOMUS ET SES CHEVALIERS

Se promènent dans les rues de la Nouvelle-Orléans, Et donnent leur bal annuel à l'Opéra.

Mlle LEA CALLAWAY, REINE.

Miles EMELY WHITE, JOEL HARRIS, LUCIE CLAIBORNE, MARIE G. MAURY, E. MAY HART, L. KILPATRICK et ALICE GRAVELY.

DEMOISELLES D'HONNEUR.

Le siédu du Samedi et de la Nuit, dieu de la raillerie et des bons mots, Momus, a ouvert hier soir la série de nos processions carnavalesques...

par Minerve, comme juge de l'excellence de leur ouvrage, il les critiqua tous trois amèrement. Il blâma Neptune de ce qu'en composant son taureau, il ne lui avait pas mis les cornes devant les yeux...

Hier soir, il était à la tête de ses Chevaliers semant ses sourires les plus gracieux sur son passage. Derrière son char en venaient seize autres, tous d'une indescriptible splendeur...

Une femme accusée d'enlèvement d'enfant.

Une accusation d'enlèvement d'enfant a été portée, hier, à la première cour criminelle, contre une dame C. R. Foraster, de Guifort.

Les faits qui ont donné lieu à cette accusation sont les suivants: Dans le courant de l'hiver, Mme Jesse Raby, de Natchez, Lne., avait confié un enfant aux soins des sœurs de l'Asile St-Vincent.

L'extradition du bookmaker Boasberg.

L'attorney général Gulon est d'avis que l'Etat pourra demander l'extradition de Mark Boasberg, le bookmaker qui s'est enfui après avoir été condamné à sept mois de prison par la cour criminelle de la paroisse de Jefferson...

Bernardeno est remis en liberté.

Pietro Bernardeno, l'individu arrêté la semaine dernière par la police qui le soupçonnait d'être l'auteur de plusieurs escroqueries, a été remis en liberté hier matin.

Bernardeno était soupçonné d'être l'auteur d'un vol de diamants commis il y a quelques années au dépend d'un bijoutier de la Nouvelle-Orléans, M. George E. Gail, et d'un autre vol de \$60,000 commis il y a deux ou trois ans dans un magasin de bijouterie de Houston.

Bernardeno avait été confronté par M. Gail qui ne l'avait pas reconnu comme son voleur et par deux autres personnes qui ne sont pas parvenues à l'identifier positivement.

Le chef des détectives Reynolds a juré hier matin que les faits relatés contre Bernardeno n'étaient pas suffisants pour justifier plus longtemps sa détention, et en conséquence l'a fait remettre en liberté.

Départ des torpilleurs.

Les deux torpilleurs "Tingey" et "Wilkes" qui étaient arrivés mercredi dans notre port, en son parti, hier, à destination de Natchez, après s'être ravitaillés.

Ces deux bâtiments sont envoyés par le département de la marine à Natchez où ils assisteront aux fêtes du Carnaval.

Vol dans le domicile de Grace Armbruster.

Une bourse en or d'une grande valeur a mystérieusement disparu du domicile de Grace Armbruster, la jeune femme qui s'est suicidée la semaine dernière, et la police a ouvert une enquête en vue de retrouver cet objet.

Mme Armbruster était encore en possession de cette bourse le soir où elle s'est suicidée, mais avant-hier, lorsque l'exécuteur testamentaire a fait l'inventaire de la succession, il fut surpris d'en constater la disparition.

La police, immédiatement prévenue, a commencé des recherches.

Convention des Médecins Homéopathes

L'Association médicale homéopathique du Sud s'assemblera pour sa vingt-cinquième convention annuelle dans l'Auditorium de la Bibliothèque publique de la Nouvelle-Orléans, les 23, 24 et 26 février prochains.

Le Comité de l'Association tiendra une séance exécutive préliminaire le 23 février, dans la salle de réception de l'Hôtel St-Charles.

Pendant les trois jours que durera la Convention, les délégués, prendront connaissance de plusieurs mémoires présentés par divers médecins du Sud.

Le Comité chargé des préparatifs de la Convention est composé comme suit: Transports—R. S. Moth, M. D., président, Nouvelle-Orléans, Lne.; R. A. Bayley, M. D., Nouvelle-Orléans, Lne.; B. de Toledo, M. D., Nouvelle-Orléans, Lne.

Arrangements—Ford N. Jones, M. D., président, Nouvelle-Orléans, Lne.; T. E. Williams, M. D., Shreveport, Lne.; A. C. Freitag, Ph. G., Nouvelle-Orléans, Lne.

Réception—C. R. Mayer, M. D., président, Nouvelle-Orléans, Lne.; H. E. Belden, M. D., D. D. S., Nouvelle-Orléans, Lne.; E. A. Pierce, M. D., White Castle, Lne.

Finances—John T. Crebbin, M. D., président, Nouvelle-Orléans, Lne.; J. W. Belden, M. D., Nouvelle-Orléans, Lne.; R. D. Voorhies, M. D., Lafayette, Lne.; H. L. Smith, M. D., Gibsland, Lne.

Amusements—Edward Harper, M. D., président, Nouvelle-Orléans, Lne.; Geo. De Laureat, M. D., Broussard, Lne.; J. L. Robinson, M. D., Hammond, Lne.

Procès en dommages contre la Compagnie des Trams-ways.

Un procès en 27,750 dollars de dommages a été intenté, hier, devant la Cour Civile de District à la Nouvelle-Orléans Railway and Light Company par Mme Lelia M. Blessing.

Dans la soirée du 20 janvier 1909 la demanderesse avait pris passage dans un des cars de ladite compagnie, faisant le service de l'avenue Napoléon, Arrivée à l'angle de la rue Magnolia, elle donna le signal d'arrêt et se préparait à descendre lorsque le motorman remit brusquement le car en marche.

Mme Blessing fut violemment lancée à terre et subit des contusions douloureuses qui l'obligèrent à s'absenter pendant plus de quatre semaines.

Elle accuse les employés de la compagnie de négligence et de désobéissance coupable et en conséquence demande d'être indemnisée comme suit:

5,000 dollars pour les souffrances intenses que lui ont causés ses blessures à la tête; 5,000 dollars pour ses douleurs physiques; 5,000 dollars pour ses douleurs psychiques et morales, et les contusions reçues à diverses parties du corps; 2,500 dollars pour la secousse imprimée à son système nerveux; 2,500 dollars pour la perte de sa santé et 2,500 dollars comme dommage pécuniaire, soit un total de 27,750 dollars.

Les précautions contre le feu.

Le chef des pompiers, M. O'Connor s'est rendu hier matin dans le bureau du maire Behrman, à l'Hôtel de Ville, et lui a annoncé qu'il avait pris des mesures extraordinaires pour protéger la ville contre les atteintes du feu pendant les processions du carnaval.

Au lieu de laisser les pompes dans leurs hangars respectifs, pendant le défilé des cortèges, le chef O'Connor a ordonné qu'elles fussent stationnées en divers endroits d'où elles n'auront aucune difficulté à se rendre dans les quartiers du centre de la ville au cas où un incendie viendrait à y éclater.

Cette mesure permettra aux pompes, en cas d'échec, de se rendre sur le lieu d'un sinistre sans être obligées de traverser une parade et les rangs serrés de la foule.

Le maire s'est déclaré très satisfait des mesures prises par le chef des pompiers.

Le Congrès National des Mères

Le Congrès National des Mères s'est assemblé hier matin à 11 heures, en Convention annuelle, dans la Salle de l'Union Progressiste.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par Mme Frederick Schöff, de Philadelphie, présidente du Congrès.

Après la prière, dite par le Rév. W. MCF. Alexander, le secrétaire a donné lecture d'un télégramme du gouverneur Sanders exprimant son regret de ne pouvoir assister à la séance inaugurale, des affaires importantes nécessitant sa présence à Baton Rouge.

Après la lecture de ce télégramme Mme Schöff a présenté à l'audience le maire Behrman qui, au nom de la ville de la Nouvelle-Orléans, a souhaité la bienvenue aux déléguées.

Ont pris ensuite la parole: M. Warren Easton, surintendant des Ecoles Publiques; Mme A. Baumgartner, présidente de l'Association des Parents de la Nouvelle-Orléans; M. Philip Werlein, président de l'Union Progressiste qui a parlé au nom des hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans; Mme Frank de Garmon, présidente de l'Association des mères louisianaises; Mme J. C. Matthews, présidente de la Fédération louisianaise des Clubs de femmes; Mme G. K. Johnson, qui a parlé au nom des associations des états de l'Est; Mlle Sophie Wright, au nom des mères new-orléanaises; Mlle Kate Gordon, au nom de l'Association Nationale du Suffrage féminin.

La série des discours a été close par Mme Schöff, la présidente du Congrès, qui, avec des paroles éloquentes, a tracé les devoirs des mères, le but de l'Association et la nécessité de créer des Cours Juvénilis dans toutes les villes des Etats Unis.

Après la lecture de ce télégramme Mme Schöff a présenté à l'audience le maire Behrman qui, au nom de la ville de la Nouvelle-Orléans, a souhaité la bienvenue aux déléguées.

LE GRAND JURY.

Deux chefs d'accusation pour détournements ont été rendus hier contre un individu dont le nom n'a pas été divulgué par le Grand Jury. On croit savoir cependant que ces accusations ont été portées contre un nommé Melvin Rubman, ancien teneur de livres de la maison d'épicerie Albert Mackie, actuellement en fuite. Rubman s'est enfui au moment où un déficit assez important était constaté dans ses comptes, et son corps n'a été retrouvé qu'à Houma, où il espérait échapper aux poursuites de la justice américaine.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneurs de pompes funèbres No 623 BUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts PHONE (HEMLOCK) 408.

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1368 AVENUE NORD REMPARTS. Téléphone 1043.

W. G. COYLE & CO., 837 rue Carondelet, coin Union PHONES 311, 52, 16. Magasin coin Valence.

Excursions du Dimanche à Bon Marohé Sar le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures et arrivent à 7:25 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et 1. J. S. LAUDRY, Administrateur.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15 MATS. 7:30-9:00. Le "Little Fellow" des Rogers Brothers dans sa dernière Pièce Musicale. "IN PANAMA" Plus drôle des comédies depuis des années. Semaines Prochaines—RICHARD CARLE. 16 fév—57.

Opheum Phone M. 333. VAUDEVILLE AVANCE. THOS. H. INNE & CO. "FOUSTA" de E. M. BYERS & HERMANN. RUSSELL & CHURCH. FRENCH REIFF. PERTINA. KINGDOME. 16 fév—57.

GREENWALL THEATRE. Henry Greenwall, Directeur. Rice and Barton's Big Gaiety Co., avec le Big Jolly "Feller".

CHAS. BARTON. Dim. Mat. 28 Fév., "Clark's Runaway Girls".

Les Repas Que Votre Mère Appréhait, étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Accordez-vous un plaisir et un accès aux marchés comme à Nouvelle-Orléans, et accueillez dans le Pays ne tire profit et ne se sent de tout ce qui se trouve dans les marchés du monde entier comme dans le NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons aussi comme vous le désirez.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nouvelle-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

Charbon

Charbon Pittsburg, Charbon Alabama, Charbon Anthracite, Coke de Fonderie et de Fonderie.

W. G. COYLE & CO.

837 rue Carondelet, coin Union PHONES 311, 52, 16. Magasin coin Valence.

Excursions du Dimanche à Bon Marohé Sar le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures et arrivent à 7:25 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et 1. J. S. LAUDRY, Administrateur.

AMUSEMENTS

JOHN RAYS Emma Dans un "Hay Bunch of Good Use" (Eggs) KING CASAY Un Nouveau Farlan Comédie Musical. Semaines Prochaines—Mrs. Wiggs of the Cabbage Patch. 16 fév—57.

BARRACCHI A L'AIER GLACE. BLANEY'S LYRIC THEATRE. Où le public se rend cette saison. TELEPHONEZ MAIN 166.

"Romance of Coon Hollow." Présentant les Artistes de la Saison. TOUS LES SOIRS. Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam à 2. PRIX: Soirs.....10, 20, 30 et 50c. Matinées.....10, 20 et 30c.

IOG-SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux. G. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

PETITES ANNONCES. On demande à louer—Un cottage simple avec 6 chambres, garage de 2000 pieds carrés et beaucoup d'air. Repas, 1426 Dauphine. 30 ias.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

LA SAVOIE, 25 février. LA TOULAINIE, 4 mars. LA BRETAGNE, 11 mars. LA PROVENCE, 18 mars. LA SAVOIE, 25 mars. LA TOULAINIE, 1er avril. Agence générale, 19 rue State, N. Y. Vapeurs à double hélice. Départ extra: Nouvelle S. S. OREGON, à double hélice, 27 février. Double et triple hélice seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE. S. S. VIRGINIE, 19 février. S. S. FLORENCE, 10 mars. Passage de Première Classe.....\$50.00. Passage d'Entrepont.....\$20.00. FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud. No 802 rue Commerce, bâtiment Honnoré. 1er mars—1as.

CONSULAT DE FRANCE

Gedchaux Building, 306-07. Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures. AVIS. Renseignements demandés sur: Mademoiselle Taraguet, Madame Lasbennes, Léon David. Recherché dans un intérêt de famille: Charles Bisseg, Mme Vve Paul Vincent Borne, née Rovens, Mlle Louise Emma Gagnan, Eugène Bouleix (Vacherie, Sainte-Jeanne), Isidore Leroux, M. et Mme Rifard ou Riford, Charles Arrouy, (de Montégut-Arros), Mme Adèle Fossey née Parrant. Documents à remettre à: Ernest Eugène Rannou. oct-1906.

— Cette sécurité vous honore. — Venez avec moi, dit-il, pour que je ne sois pas le dire? Vos détours sont ingénieux, mais indignes d'un esprit de votre envergure. Tenez! cela vous suffira-t-il? Il retira de son portefeuille une liasse de billets bleus et la tendit, sans compter. Mistress Harden le prit et compta. Pais, tranquillement. — Cela me suffit pour le moment. Ainsi, vous croyez que je "blaffe"? — Je n'ai peur. — Vous vous estimez intangible? — Je ne pense pas que, sachant que je couvre Maud de ma protection, il se trouve dans notre monde quelqu'un d'assez osé pour lui offrir la sienne. — Quelle fatuité! — Non, c'est de l'orgueil. Admettons que vous ayez dit vrai, dans un but que je ne dénie point, je l'avoue.... — Eh bien? — Et bien, conseillez à ce quelqu'un, à ce "On" mystérieux, de ne pas se trouver sur mon chemin. — Parce que? — Parce que je tire à l'épée et au pistolet de telle sorte que j'ai toujours, dans mes dards, porté ma main à mon adversaire. — Et celui-là? — Je le supprimerai, net. — Une résolution si froide se lisait sur le visage de M. de Mo-

raillies, que la princesse Noire n'insista pas. Elle avait ce qu'elle voulait: de l'argent. — "All right," fit-elle. Alors, vous venez dîner? — Sans doute, Maud le sait bien. — Elle a l'air si distraite, en ce moment.... — Ecoutez, fit M. de Morailles avec brusquerie, ne joutez pas un plus si avec moi. Savez-vous quelque chose? Dites-le moi, vous serez riche pour longtemps. — Mais je ne sais rien. — Tout à l'heure vous sembleriez savoir quelque chose.... — Je ne sais rien de précis, si ce n'est que Maud se méfie de moi. Elle est préoccupée, absente.... — Vous ne l'avez pas interrogée? — Elle a éludé toutes mes questions.... — Ce fat avec un beau sang froid que mistress Harden débita ce mensonge. Car c'était elle qui avait dirigé les désirs du comte Hartenberg dans la direction de Maud. C'était elle qui avait mené toutes les négociations et le marchandage. M. de Morailles ne fat qu'à demi drape de ces réponses; malgré lui, le doute le harcelait. Pourquoi, à la réflexion, mistress Harden le traitait-elle en ennemi, sans cause et sans but? Il devint à avoir quelque chose, mais quoi? Des tendresses l'entouraient, louches.... Bah! il saurait bien

les percer. Dans la rue, il gagna l'avenue du Bois, la remonta jusqu'à l'Étoile, inquiet et assombri. Il se dit d'abord repoussé l'hypothèse que Maud pût songer à un autre qu'à lui. A présent, cette hypothèse s'aggravait de menus souvenirs et de vagues impressions. Il se rappela l'impétuosité qu'avait Maud de rentrer à Paris, ses airs absorbés parfois; et tout à coup il revit, lors de sa dernière visite à la Fongarais, la gente nature, mais bien rapide, avec lequel elle avait refermé son bavard sur une lettre qu'elle était en train d'écrire. Pourquoi ce léger trait, auquel il n'avait pas prêté d'attention alors, lui revenait-il? Maud écrivait lorsqu'il était entré. A qui? Si c'était à ce "on", à cet inconnu assez adroitness pour marcher sur ses brisées, à lui, Morailles? Si Maud acceptait les hommages de cet homme? Si Maud était infidèle et traîtresse? A cette idée, une nouvelle douleur plus terrifiante que celle qu'il avait déjà éprouvée, une jalousie plus torturante que la sienne qu'il avait vouée à sa propre femme, une fureur d'amant, de maître, l'envahirent. Si Maud le trompait! Alors, il détaillait! Pourquoi le tromperait-elle? Pourquoi ses

baisers, toute la grâce abandonnée de son libre corps mentaient-ils? Est-ce qu'il ne l'aimait pas? Est-ce qu'il ne la comblait pas de présents? Est-ce qu'il ne lui avait pas assés l'existence la plus large et la plus heureuse? Et puis, est-ce qu'un autre pouvait le valoir? Est-ce qu'il n'était beaucoup qui pussent s'autoriser d'un nom aussi connu, d'un passé aussi retentissant, d'une résistance physique qui lui laissait encore la souplesse et la verdeur d'un homme jeune? Allons donc! Mistress Harden avait voulu s'amuser ornement, à sa manière. Plus il y songeait, plus il était impossible que Maud.... Il se sentait pourtant de plus en plus mécontent, nerveux. Pourquoi ne l'avait-elle pas attendue? Elle, si exacte d'ordinaire, si attentionnée? Il y avait là quelque chose d'insolite. Machinalement il descendit l'avenue Kléber. Il connaissait un magasin de comestibles anglais dont Maud appréciait les bonnes choses: petits homards de Jersey, pas plus gros que d'énormes ovettes, fruits exotiques et karry de l'Inde. Le patron, rose, gras, énorme, avec une bonne tête royale d'Anglais, avait si belle mine que Maud et lui l'avaient surnommé "sir Roastbeef". M. de Morailles posait la porte de verre, et sir Roastbeef s'a-

vança vers lui et proféra avec le plus pur accent britannique: — Oh! monsieur le marquis! Vos désirs? M. de Morailles lui fit signe de continuer à servir ses autres clients, des Anglais pour la plupart, et fit le tour des rayons, distrair par la vue de ces friandises, les unes solides, — telles que les robustes jambons d'York, le lard ou "bacon", qui accompagnent si bien les confits faits à la poêle, — les autres légères, — comme les pâtes au gingembre ou les confitures de goyaves. Il arrêta son choix sur des "coconuts", petits gâteaux à la noix de coco, et une tortue de mer dont on ferait un excellent consommé. Il allait les désigner du doigt à sir Roastbeef qui, enorgueilli de la présence d'un si illustre client, ne le quittait pas des yeux au risque d'emballer de travers des petites poissions fumées qu'attendait une dame coupesurée aux longues dents quand, tout à coup, sur le trottoir, de l'autre côté de la rue, une silhouette mince et hardie.... une démarche bien connue.... Maud Kies! — Le marquis se demanda s'il ne rêvait pas. Maud l'point de doute.... Où allait-elle ainsi seule, à pied? Pourquoi portait-elle une robe, un chapeau qui ne lui convenaient pas? Quels soupçons voulait elle dépeyser? Il pivota sur ses talons et dé-

jà était sur le seuil du magasin. Sir Roastbeef l'y avait précédé. — Vos ne voulez pas acheter? Il était dépendante de très bonnes haddock et j'ai avais recueilli du caviar parfaite. Fant-il que je vous envoie à la petite hôtel? M. de Morailles l'avait écarté: — Une autre fois Roastbeef, une autre fois! Et il s'était élançé sur les traces de Maud, laissant l'honnête commerçant interloqué. — Ah! Pourquoi le marquis m'a appelé Roastbeef? "Indeed!" J'ai nommé moi Puffy. Mais s'étant penché hors de son magasin il se rendit compte du manège de M. de Morailles et, légèrement scandalisé: — Oh! "These Frenchmen! What a shame!" damnées femmes! Et il se précipita au devant d'un nouveau client: — "Wat d'you want, sir, Fiehl Ham? Pickles or cakes?" Maud avait de l'avance et M. de Morailles ne tenait pas à être vu. Un moment elle se retourna: il eut le temps, par bonheur, de se dissimuler derrière un kiosque de journaux. Où pouvait-elle aller? Tout à coup il se rappela qu'Amélie Troussel, on Nivoret, avait démenagé pour venir loger en ce quartier. Est-ce que?... Cette idée le stupéfia. Il avait tout quel genre de visites on pouvait faire à l'atelier de Pimmes

et Fleurs et quel accueil on y recevait. N'était-ce pas là qu'il avait connu Maud, et par l'entremise de la grasse tenancière? Quelques minutes encore et il allait être fixé. Maud, brusquement, s'enfonça sous un porche, disparut. Le marquis laissa s'écouler un délai suffisant pour qu'elle entrât, et si elle ne trouvait pas ce qu'elle attendait, pour qu'elle ressortit. Il allait approcher à son tour de la maison quand une voiture de maître s'arrêta devant. Un homme en descendant, grand, fier, imposant. Une longue barbe blonde s'éclaircissait sur sa poitrine. Sa pelisse s'entr'ouvrait sur un torse de puissant mâle. Ses mains et ses pieds annonçaient la force massive. M. de Morailles, se rejetant vivement dans l'encoignure d'une porte, venait de reconnaître le comte Hartenberg. Il l'avait assez souvent coudoyé dans les grands cercles, il avait échangé avec lui assez de conversation frivole, pour être sûr de ne pas se tromper. Le comte Hartenberg, entrant dans la même maison que Maud presque sur ses talons? Quelle coïncidence! Le comte Hartenberg qui était achimillionnaire, titre, grand seigneur!